

Scènes de vie

Marguerite Andersen, *Les Crus de l'Esplanade*, nouvelles, *Prise de parole*, 1998, 224 pages

Rachelle Renaud, *L'amour en personne*, nouvelles, *Le Nordir*, 1998, 175 pages

Lucie Hotte

Number 100, January 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41645ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hotte, L. (1999). Review of [Scènes de vie / Marguerite Andersen, *Les Crus de l'Esplanade*, nouvelles, *Prise de parole*, 1998, 224 pages / Rachelle Renaud, *L'amour en personne*, nouvelles, *Le Nordir*, 1998, 175 pages]. *Liaison*, (100), 30–31.

S
E
R
V
I
S



Scènes de vie

Lucie Hotte

La nouvelle acquiert une popularité de plus en plus évidente. Fragmentée, parcellaire, concise peut-être s'adapte-elle mieux à notre rythme de vie effréné ? Quoi qu'il en soit, elle permet de présenter, dans un style lapidaire, des scènes de vie. Le nouveaux recueils de Marguerite Andersen, *Les Crus de l'Esplanade*, et de Rachelle Renaud, *L'amour en personne*, nous offrent de ces tranches de vie élaborées à partir d'événements exceptionnels qui changent pour toujours une existence et de ceux qui composent notre vie quotidienne.

Les Crus de l'Esplanade

Le recueil de Marguerite Andersen nous convie à une dégustation de vie. Tout comme dans les dégustations de vin, où les blancs fréquentent les rouges et côtoient les rosés, où tous sont invités, des plus sucrés au plus acidulés, Marguerite Andersen nous présente un large éventail de nouvelles qui se distinguent les unes des autres autant par le ton, la forme que la structure narrative: certaines sont racontées par une voix anonyme, d'autres par des femmes, quelques-unes par



Marguerite Andersen, *Les Crus de l'Esplanade*, nouvelles, Prise de parole, 1998, 224 pages

Deux nouveautés aux Éditions Cantinales

La fabuleuse ligne de trappe



«... À l'âge de 18 ans, je m'occupais d'un petit hôtel au New Jersey. Après deux ans de dur labeur, j'ai trouvé le temps de faire un voyage de pêche à la truite et d'exploration dans la région de Hearst dans le nord de l'Ontario.

Ce fut le commencement, et c'est bien comme ça. J'ai été à la pêche à l'ouest de Hearst et certains événements survenus alors devaient changer toute ma vie.

J'étais supposé descendre du train, le Canadien National, à la rivière Kabinakagami, juste à l'ouest de Hearst à deux heures du matin...»

Âgé de 96 ans, Donald B. Smith vit une retraite paisible au Connecticut. Il a été un membre actif du club Rotary de Franklin et, pendant des années, il a divertit les communautés religieuses locales et régionales ainsi que différents organismes avec ses histoires de la fabuleuse ligne de trappe dans la région de Hearst, dans le nord de l'Ontario.



«... Une couche d'écume, qui avait l'apparence d'une mousse de savon, s'était formée sur les flancs des chevaux. La faim et la soif devaient commencer à se faire sentir et les bêtes montraient de plus en plus des signes de fatigue. Roland, qui s'occupait à faire des monceaux de foin à partir des andains, jeta un regard vers le soleil flamboyant afin de déterminer l'heure approximative. Les tripes commençaient à lui gronder, lui aussi. Au moment où il leva la tête, il entendit un bruit qui ressemblait à s'y méprendre à celui du tonnerre. Pourtant, le ciel était complètement dégagé. Julien venait...»

L'auteur, Aurélien Dupuis, est né le 17 juillet 1929 à Noëville, en Ontario, près de la ville minière de Sudbury. En 1991, il consacre trois années à construire sa maison de retraite à Nelson en Colombie-Britannique, province natale de son épouse, où il réside toujours.

Les Éditions Cantinales

905, rue George, Hearst On P0L 1N0
Tél.: 705-372-1233 ~ Téléc.: 705-362-5954
Courrier électronique: ocantin@ntl.sympatico.ca
Site web: www.lenord.on.ca

des hommes. La plupart de ces nouvelles se situent dans la ville de Toronto et nous présentent ses habitants, ses quartiers, ses marchés. D'autres se déroulent ailleurs, dans d'autres villes réelles ou imaginées, ou dans un espace indéterminé.

Divisées en deux sections de longueur inégale bien qu'elles regroupent chacune un nombre similaire de textes (seize et quinze), les nouvelles de Marguerite Andersen sont toutes centrées sur la nature humaine, ses forces et ses faiblesses, sa bonté et sa méchanceté, ses désirs et ses lassitudes. La première partie est placée sous le signe de la fiction par la citation mise en exergue: «Rassure-toi. C'est une histoire faite essentiellement de mots et de papier...», alors que la seconde, elle, est plutôt résolument inscrite sous le signe de la réalité grâce à la citation de Pierre R. Pelletier: «Nous ne perdons rien à nous ancrer dans le vrai». C'est dans cette section que l'on retrouve quelques nouvelles plus intimes, à saveur autobiographique, telles que, entre autres, «Le cadeau», «Le corps écrit» et «Buchenwald». Cette nouvelle qui clôt le recueil est, à mon avis, son point culminant. Le ton y est juste, touchant. La visite à Buchenwald est amenée de façon magistrale à la fois par la présence du petit dictateur qu'est Carla que par le goût de violence qu'elle fait naître chez la narratrice. Ces nouvelles témoignent, à nouveau, du talent de Marguerite Andersen pour unir réalité et fiction.

L'Amour en personne

Abordant elle aussi les différents aspects de la vie, Rachelle Renaud nous raconte les secrets de tous les âges: des jeux de l'enfance et des tourments de l'adolescence — tout ce qui reste le plus souvent dans le non-dit, l'apprentissage de la sexualité, la rivalité entre sœurs — en passant par la monotonie de la vie adulte et sa quête continue de bonheur et d'amour jusqu'à la vieillesse et la mort qui guette. J'avoue, d'emblée, avoir une prédilection pour les nouvelles dont la structure dérouté le lecteur. Plusieurs des nouvelles du recueil, telles que «Le secret», «Le cirque», «Renouveau» ou «Par cœur» partent d'un événement en apparence anodin parfois déjà annoncé par le titre, puis se poursuivent par une série d'anecdotes, qui semblent introduites dans le récit par de simples associations



Rachelle Renaud, *L'amour en personne*, nouvelles, Le Nordir, 1998, 175 pages

d'idées, par des coq-à-l'âne, mais qui se lient les unes aux autres pour dévoiler, beaucoup plus que pour dire clairement, que ce dont la nouvelle parle n'est pas réellement ce qu'on croyait au départ. Cette structure offre donc une part active au lecteur qui fait de sa lecture un voyage dont le but est inconnu.

Par ailleurs, Rachelle Renaud manie avec dextérité le ton. Celui-ci, si important dans le roman, l'est d'autant plus dans la nouvelle étant donné sa concision. Il faut d'emblée trouver le ton juste qui signale l'état d'esprit du narrateur, des personnages afin de permettre aux lecteurs d'entrer de plein corps dans l'univers de la fiction. Rachelle Renaud réussit avec brio cet exploit. Elle installe un ton d'entrée de jeu, le maintient tout au long de la nouvelle, manipule son lecteur qui ne peut échapper à l'émotion qui le happe. Ainsi, les nouvelles de Rachelle Renaud parviennent à nous toucher jusqu'à l'âme.

Si Marguerite Andersen, avec *Les Crus de l'Esplanade*, présente à ses lecteurs une variété et une diversité de «crus» aptes à flatter différents palais, Rachelle Renaud, avec *L'amour en personne*, leur offre un livre de friandises dont se régaleront même les bouches les plus fines.



**Impression soignée
de vos livres,
périodiques
et brochures
à court et
moyen tirages
(couleur ou
noir et blanc).**

Nous traitons maintenant
vos dossiers numériques à partir
du support informatique
et vos travaux d'impression à demande
sur système Docutech.



**AGMV
MARQUIS**

IMPRIMEUR INC.
Membre du Groupe Scabrini

TÉLÉPHONE : 1-800-363-2468
TÉLÉCOPIEUR : (418) 246-5564
E-MAIL : agmv@agmv.com